



Clyde en route pour Måstad

Le lundehund, qui est une singularité cynologique attachante, mérite infiniment plus d'attention qu'il n'en a eue par le passé. Il fait encore partie des races en voie de disparition, ce qui est infiniment regrettable.

En lisant ce texte, vous avez certainement compris que le lundehund et vous-même formeriez une équipe idéale.



www.lundehund-ev.de



Texte : B. et St.-E. Greter
 Photos : A. + Chr. Erdal, B. Greter, M. Pauli, Chr. Rachow
 Traduction : B. Mardon-Eggler, R. Tanneur, B. Greter — Mai 2015



Norsk Lundehund

(chien norvégien de macareux)



Standard FCI n° 265 – Editeur : Lunde Hund e.V.

La traduction française de NORSK LUNDEHUND est CHIEN NORVEGIEN DE MACAREUX (usité essentiellement par les instances officielles - F.C.I. - S.C.C.). Le nom de LUNDEHUND est employé dans cette brochure, il est connu de tous et dans tous les pays.



Le lundehund est une **rareté cynologique** et une des **racés la moins présente au monde** (environ 1 400 spécimens en 2012). En introduction, il sera question de l'origine du chien, puis nous nous focaliserons sur la race.



Chienne bien typée (Freja)



Mâle bien typé (Rufio)

Sur la base des analyses ADN, des biologistes, spécialistes de l'évolution, ont établi que les premiers chiens sont issus de loups domestiqués, il y a environ 16 000 ans.¹

Certains de ces biologistes pensent que nos ancêtres du néolithique ne pouvaient garantir un isolement génétique sur une longue période. Or cet isolement est indispensable afin de garantir une domestication. Ils supposent que des loups plus ou moins apprivoisés, c'est-à-dire des loups ayant une tendance réduite à fuir, se seraient domestiqués naturellement, en profitant de la proximité des hommes. Aucun animal au monde ne comprend et interprète les postures, les signaux émis par l'humain, aussi bien que le loup apprivoisé. C'est également le cas du chien.

Selon nos connaissances actuelles, les spitz nordiques sont originaires de Chine. De là, ils ont migré en passant au nord de l'Himalaya, puis vers la mer Caspienne, la mer Noire pour atteindre enfin l'Europe et finalement la Scandinavie. Ces spitz d'Asie n'ont guère subi de sélections biologiques influencées par l'homme et sont donc restés relativement originels ; ils ont une parenté plus proche du loup. Des recherches récentes menées par des généticiens, indiqueraient que les spitz nordiques, à l'exception des lundehunds, auraient subi une nouvelle dilution avec le patrimoine génétique du loup, il y a environ 7 000 ans.

¹ Domestication: ... un processus de transformation génétique dans une population originelle d'animaux ou de plantes, lorsque celui-ci bénéficie de conditions d'élevage favorables, est tenu génétiquement isolé des formes sauvages ou primitives... (Dr. E. Zimen)

A l'origine, le chien « animal universel » fut utilisé de diverses manières : chien de garde, de troupeau, de chasse, d'attelage et parfois même comme nourriture pour les hommes.

Parce que les spitz nordiques présentent beaucoup de similitudes génétiques, on peut en déduire qu'ils sont tous les descendants de chiens primitifs et domestiqués, arrivés dans le Nord on ne sait quand. Il semble certain que le spitz finlandais est le plus ancien représentant des spitz nordiques.

Le lundehund est considéré comme étant de type primitif. On entend par-là que cette race a été isolée du reste de la population des canidés en des temps très lointains et qu'elle n'a plus jamais été croisée avec d'autres sous-espèces. Prétendre que le lundehund serait un descendant direct du *canis ferus*, qui aurait côtoyé le loup est un non-sens, car ce dernier n'est qu'un hypothétique chien primitif.



Ceci est notre terrier privé

On ne sait pas quand ces chiens arrivèrent à Måstad, petit village difficile d'accès, sur l'île de Værøy, située au sud des Lofoten. Ce qui est certain, par contre, c'est que ce chien vécut là-bas durant plusieurs centaines d'années, sans croisement, et que ce lieu est reconnu comme étant le berceau de la race. Ils furent utilisés pour attraper de manière tout à fait autonome et indépendante, des macareux et autres oiseaux des mers arctiques qui nichaient dans les pierriers, rochers, cavités souterraines de l'île et le long du littoral nordique de la Norvège. Cette autonomie et cette ténacité à toute épreuve sont deux composantes essentielles de son caractère entêté. Ils ne se laissent pas facilement corrompre par des friandises lorsqu'ils ne veulent pas faire quelque chose.

De nouvelles méthodes de capture puis l'interdiction de chasser les macareux provoquèrent un désintérêt croissant des habitants de l'île pour ces chiens. Ils furent alors considérés comme des chiens inutiles, aboyeurs.

Au début des années 60 et après de nombreuses péripéties, pendant lesquelles la race fut par deux fois presque éradiquée par la maladie de Carré, quelques personnes enthousiastes ont redémarré un élevage planifié avec les quelques chiens survivants, et cela malgré la réticence des autorités du monde canin.

Vu l'ensemble de ses particularités anatomiques uniques par rapport à d'autres races, il semble raisonnable de penser qu'il s'est passé quelque chose de particulier dans l'évolution.

Il semble, en effet, peu probable que ce chien ait acquis ses nombreuses spécificités anatomiques uniquement par adaptation à l'environnement (« survival of the fittest »). Cette théorie de l'évolution repose sur un temps d'adaptation beaucoup plus long. Comme toutes ces particularités sont de nature anatomique, on peut en déduire qu'à un certain moment, une ou plusieurs transformations génétiques dominantes se sont produites. Ces mutations eurent des effets bénéfiques sur certains sujets qui furent avantagés par rapport aux chiens traditionnels. Peu à peu, les chiens héritiers de ces nouvelles mutations supplantèrent les autres. Ce qui semble le plus vraisemblable est qu'on se trouve ici devant une combinaison de l'adaptation à l'environnement et de mutations génétiques. Suite aux transformations anatomiques, les muscles se sont adaptés afin de fonctionner de manière optimale. C'est ainsi que cette race a acquis sa mobilité particulière.

La théorie « de la période glaciaire » est largement répandue en Norvège et repose sur l'idée que la race a survécu sur des sommets sans glace des îles Lofoten et Vesterålen. Cette race serait alors plus ancienne que la dernière glaciation. Ce concept est contredit par le développement temporel des chiens ainsi que par les traces génétiques.



Måstad



Jeune lundehund

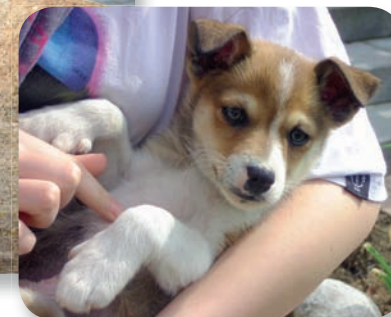
L'apparence du lundehund ressemble à celle d'un renard. Sa fourrure est d'un entretien facile, sa robe est de couleur fauve, combinée avec du blanc et parsemée de poils aux extrémités noires. Son regard est vif, ses yeux sont placés légèrement de biais, l'iris est brun jaunâtre, la pupille est entourée d'un halo foncé.

Le lundehund est l'un des plus petits représentants des spitz nordiques. Il est le chien de famille, sportif, idéal. Sa taille au garrot est inférieure à 39 cm pour un poids allant jusqu'à 9 kg.

Contrairement à d'autres chiens, il peut écarter latéralement les membres antérieurs à 90°. Cette flexibilité lui offre l'avantage de varier la distance entre les deux pattes antérieures et d'assurer ainsi un meilleur appui lors d'escalades dans les rochers et les éboulis. Grâce à cette souplesse particulière, il peut poser ses pattes de manière à ce que les coussinets soient en contact direct avec le sol, permettant une meilleure stabilité. Lorsqu'il marche au pas, ses membres antérieurs ne se déplacent pas uniquement dans le sens de la marche, mais les pattes également perpendiculaires à celle-ci. Les muscles des pattes antérieures fonctionnent de manière similaire à celles des mains humaines lors de mouvements rotatifs ou d'étirements donnant l'allure caractéristique de cette race, décrivant un mouvement rotatif, demi-circulaire vers l'extérieur.



Toujours attentifs



Chiot aux oreilles tombantes

Contrairement à d'autres races, le lundehund doit avoir au moins 6 doigts aux pattes antérieures et 6 aux pattes postérieures. Les doigts surnuméraires sont dotés d'un système ligamentaire et musculaire. Cette polydactylie est fort utile lorsqu'il s'agit de grimper ou de ramper. Le fait de posséder davantage de doigts et de coussinets lui assure une plus grande surface de contact avec le sol, donc plus d'assurance sur terrain accidenté et permet également un meilleur freinage à la descente.



Ça marche aussi latéralement ! Avec l'autorisation de Jenni Kaipainen

Les oreilles ont un port vertical et sont très mobiles. Le cartilage du pavillon possède la faculté de pouvoir se rétracter, de sorte que l'oreille se plie et se rabat de manière spécifique, soit vers l'arrière, soit à angle droit vers le haut pour fermer le conduit auditif et éviter la pénétration de terre ou d'humidité. Il est probable que grâce à cette mobilité des oreilles, la position des proies potentielles fut plus facile à localiser. Ce qui est certain, par contre, c'est qu'aujourd'hui, la fermeture des oreilles est souvent utilisée dans le but de se faire passer pour sourd et éviter ainsi d'obéir !

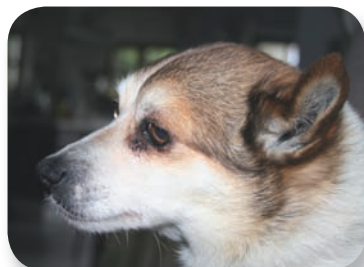
Une autre particularité anatomique concerne le rachis cervical d'une grande souplesse qui permet au lundehund une hyperflexion et hyperextension de la tête en arrière jusqu'à ce qu'elle touche son dos. Cela leur offre la possibilité de se mouvoir, de se retourner plus aisément dans les terriers de nidification des macareux. Ces chiens peuvent ramper latéralement lorsque l'espace disponible est restreint, afin, par exemple, de cacher ou de chercher quelque chose sous une armoire.

L'absence partielle ou totale de prémolaires est courante chez ce chien. Cela permettait de ramener les macareux vivants à leur maître, sans les blesser.

Le lundehund possède de nombreux poils de moustache sensoriels appelés vibrisses. Ces récepteurs tactiles, très sensibles aux déplacements de l'air, sont un atout majeur lorsqu'il s'agissait de chasser dans les terriers de nidification obscurs.



Patte antérieure vue de dessus et une autre de dessous



Oreille fermée

Concernant l'alimentation, il semble judicieux de s'intéresser à la manière dont le lundehund était nourri à l'origine. Son menu était constitué de restes de table, essentiellement poisson, volaille et légumes ; il trouvait également sa pitance de manière autonome sur les plages. A l'heure actuelle, lorsqu'on utilise de la nourriture sèche, il est indiqué de l'humidifier. La viande de mammifères est à donner occasionnellement. La viande de porc est interdite. Il est conseillé de privilégier les denrées riches en poisson ou volaille. On peut également cuire de la volaille, du poisson maigre (pas de poisson gras comme le saumon, maquereau, hareng), des légumes (carottes, pommes de terre) et faire de petites portions à mettre au congélateur. Il faudrait, en outre, leur donner tous les jours un peu de yaourt nature ou de fromage frais.



Jeppe heureux dans la neige

Le lundehund est un chien de race sain. Son appareil digestif est sensible et a une prédisposition pour IL ou PLE². Cela représente un problème sérieux, mais pas aussi dramatique que certains le prétendent. Ce qui rend cette maladie critique et difficile à gérer, est qu'elle se déclare généralement sans aucun symptôme avant-coureur, sans crier gare et à tout âge. C'est la raison pour laquelle il est absolument superflu d'effectuer régulièrement des analyses sanguines. Ces interventions représentent un facteur de stress important pour le chien. C'est également valable pour les injections de vitamines.

Les avis divergent concernant les éléments déclencheurs de la maladie, mais il semble néanmoins certain que trois facteurs en seraient responsables : le stress, une alimentation mal adaptée, et/ou une contagion, ce qui peut surprendre dans le cas d'une maladie d'origine génétique.

²IL = intestinal Lymphangiectasia, PLE = Protein Losing Enteropathy



Je suis petit mais attention !

Lorsque le ou la propriétaire reconnaît à temps les symptômes, consulte le vétérinaire et que la thérapie débute aussitôt, la maladie peut, normalement, être vaincue en peu de temps et même ne plus jamais apparaître. Il existe de nombreux traitements et régimes qui tous furent couronnés de succès. Il a été démontré que le fait d'entourer le chien malade de beaucoup d'attention, de le nourrir chaque heure ou même chaque demi-heure à raison d'une cuillère à café à la fois, avait un effet bénéfique sur la guérison. L'administration d'acides aminés et de sels minéraux peut également activer la guérison. L'important est de rester vigilant dès les premières alarmes : diarrhées chroniques ou périodiques, vomissements, manque d'appétit, une certaine apathie, perte de poids, yeux ternes, vilain pelage. Il ne s'agit pas toujours d'une maladie du transit gastrique, néanmoins il est conseillé de prendre immédiatement des mesures appropriées.

Les lundehunds présentent parfois une cataracte, mais cela est avant tout lié à l'âge et n'apparaît que vers 10 ou 12 ans.

Lorsque le lundehund est présenté, semaine après semaine, à des expositions, il peut être stressé par les voyages, présentations dans des halls très bruyants. En raison de son ouïe extrêmement bien développée, il arrive fréquemment que des lundehunds réagissent fortement aux feux d'artifices ou aux orages. Lorsque le chien est nerveux, il produit une grande quantité d'hormones de stress, et il devient impossible de le consoler. Il est donc préférable de prendre des mesures préventives en lui administrant des gouttes de Fleurs de Bach.

Voici quelques exemples qui mettent en exergue **l'intelligence** de cette race :

Une chienne en chaleur est enfermée dans une cage métallique, le portillon contre le mur. En raison d'expériences passées, la barre verticale qui maintient la porte fermée, est bloquée par un lien. Que fait le mâle ? Il tourne la cage, ronge le lien, saute sur la cage, soulève la barre et ouvre la porte. Les deux chiens disparaissent dans un fourré. Résultat de l'escapade : 3 chiots.

Une éleveuse connue se promenait en montagne avec ses chiens, sur un terrain accidenté, et se tordit un pied. Ses chiens cherchèrent durant plusieurs heures des passages sans embûche, afin de la guider et de la ramener en toute sécurité chez elle.

Leur grande capacité de survie est illustrée par les exemples suivants : lors de la réunion du club norvégien des lundehunds à Værøy de 2001, une chienne, âgée de 9 ans, a disparu. Au bout de 14 jours, elle fut retrouvée sur un îlot rocheux, à 25 m de la côte, en train de pêcher. Lors de l'analyse de ses selles, on trouva des coquilles de crustacés ainsi que des plantes aquatiques, ce qui indique qu'elle s'est nourrie, durant tout ce temps, de manière tout à fait autonome.

Un mâle fugua pour retrouver une chienne en chaleur lors d'une tempête de neige durant l'hiver 2011/12. Il fut retrouvé 14 heures plus tard, roulé en boule, sous une mince couche de neige, à côté de la porte d'entrée d'une maison, sans séquelle, mais affamé.

Bien des lundehunds atteignent l'âge de 13, voire 15 ans, ce qui démontre qu'ils sont robustes et sains.



Trois héros fatigués



Rufio en pleine escalade

Pourquoi choisir un lundehund ? Qu'est-ce que cette race a de spécial ?

C'est un chien de famille, attachant, charmant, espiègle et aimant beaucoup les enfants. Il n'a aucune agressivité envers les humains. Les lundehunds ont une confiance totale envers les hommes, ils sont extrêmement câlins et ont besoin de beaucoup de caresses.

Quelqu'un a dit un jour que posséder un lundehund, c'est avoir un mélange entre un chat (agile et maniaque de la propreté), un renard (rusé) et un loup (endurance).

Celui qui tente d'obtenir quelque chose de son lundehund, contre son gré, se heurte inévitablement à un échec, à moins qu'il ne réussisse à le convaincre. Alors seulement celui-ci obtempérera avec joie.

Il y a quelques années, un sondage eut lieu en Norvège. La question était la suivante : « où dort votre chien ? ». La plupart répondirent qu'il dormait le soir dans un panier à côté du lit et le matin dans le lit ! A Måstad, dans les temps anciens, il servait souvent de bouillotte en hiver !



Clyde à Værøy

Le lundehund est heureux lorsqu'il peut rester couché tranquillement à la maison ; il l'est aussi lors de balades qui durent toute la journée. Il existe, en Norvège, quelques lundehunds qui sont utilisés comme mascotte pour les attelages de chiens de traîneaux. Bien que petit, il est fort et résistant. Deux chiens peuvent tirer un adulte à ski dans de bonnes conditions de neige et sur une surface plane.

A la maison, il faut être très vigilant, car le lundehund est toujours sous nos pieds et lorsqu'on travaille, il est toujours là où il ne faudrait pas. Comme gardien, il est totalement inutilisable, car bien qu'il aboie volontiers lorsque des inconnus s'approchent ou passent près de la maison, il veut être caressé dès que ceux-ci sont à l'intérieur. En raison de la grande liberté dont ces chiens jouissaient autrefois, ils ont une aversion contre toute forme de contrainte. Ils sont capables de faire beaucoup de choses, mais ils veulent le faire de leur plein gré. Parfois, il arrive qu'ils se montrent têtus, et qu'ils s'assoient, refusant de bouger.

En exposition, lorsqu'un juge, après plusieurs tours de ring, ne peut se décider, ces chiens peuvent utiliser cette « grève assise ».



J'ai l'impression de connaître cet oiseau !



Groa, Fanne et Ylva, chiens de trait



Je suis aussi souple que ça !



Le grand-écart avec les membres antérieurs.